



UES ARKADE
Groupe Crédit Mutuel ARKEA

DOSSIER CONFEDERAL : LA DIRECT!ON AVANCÉ EN TÈRRAIN MYTHÉ

On ne vous apprendra rien en disant que le « dossier confédéral » est peut-être avant tout une « guerre de communication » : pour les parties en présence, il s'agit de convaincre ou d'impressionner (les salariés, les tutelles, les administrateurs, les politiques...).

Prenons un peu le temps d'une analyse critique et de décortiquer les trois mythes que notre direction essaie depuis de longs mois d'installer...

Le mythe de la « centralisation »

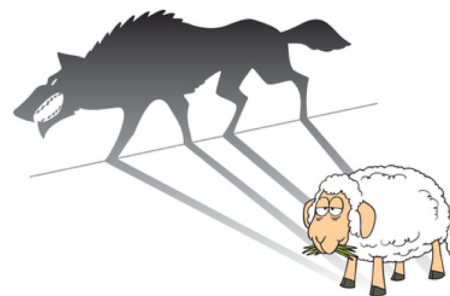
Présentée comme un événement fatal et programmé, ce mythe permet de justifier la posture à la fois de combattante et de victime dans laquelle s'est drapée notre direction.

Or, même s'il est vrai que les pouvoirs des organes centraux (donc ceux de la CNCM) ont été renforcés par la législation européenne (et ce, pour des raisons prudentielles de solidité du secteur bancaire), il n'en demeure pas moins que les fédérations de Crédit Mutuel conservent une grande

autonomie dans leurs fonctionnement et stratégie, autonomie réaffirmée dans la dernière évolution statutaire de la CNCM en mai dernier.

Le CM Arkea n'est donc pas l'agneau qui doit à tout prix échapper à un loup supposé, la Confédération nationale.

Si cette même CNCM n'est pas toujours un ange, elle n'est pas non plus le diable, l'ennemi à combattre à tout prix qu'on veut bien nous présenter.



GO / CFDT

OCT. 2018





UES ARKADE
Groupe Crédit Mutuel ARKEA

Le mythe des salariés « tous unis sous la bannière pour sauver la patrie »

En organisant le défilé du 17 mai à Paris, la direction et sa créature, le « collectif de salariés », ont cherché à créer l'illusion d'une unanimité des salariés du CM Arkea autour du projet d'indépendance et donc d'abandon de la marque Crédit Mutuel. Cette unanimité n'existe pas, ce que la direction sait très bien de manière empirique*



Il y a pluralité d'opinions sur ce dossier confédéral au sein de notre entreprise.

Les salariés n'ont pas tous envie de lever et serrer le poing en faveur de l'indépendance. Certains militent pour, c'est leur droit, d'autres sont, tout aussi légitimement, farouchement opposés, un grand nombre se met en retrait de cet inextricable conflit, une majorité en est plus que fatiguée...

Mais ce mythe aura cherché à isoler les récalcitrants, notamment les plus bruyants d'entre eux. A savoir...

Le mythe de « l'ennemi de l'intérieur »

Dans son récent et désormais célèbre mail, le collectif de salariés l'a désigné : les organisations syndicales, les Institutions Représentatives du Personnel, leurs experts.

Tous ces gens (forcément manipulés de l'extérieur et manipulateurs en interne) sont désignés à la vindicte du simple fait qu'ils exercent leurs prérogatives...

Il s'agit là d'identifier « les traîtres à la cause »... et tous ceux qui pourraient partager ne serait-ce qu'une partie de leurs analyses et réserves sont donc... des complices ! Tremblez, collaborateurs !!



La CFDT ne le répétera jamais assez : les salariés ont le droit d'avoir leurs propres convictions, analyses et hésitations sur le dossier confédéral... un dossier qui n'admet pas que deux seules couleurs, le noir et le blanc, cette vision simpliste que cherche à nous imposer notre direction depuis de longs mois.

Les avis que vont rendre les instances centrales de représentation du personnel les 10 et 18 octobre prochains tiendront compte de cette complexité. Nous demandons donc à toutes les parties en présence d'au moins les entendre et de ne pas chercher, une fois de plus, à les tordre et à les dénaturer !

GO / CFDT

*Un récent sondage de la CFDT qui a obtenu 800 réponses de salariés a d'ailleurs montré que pour 81% des répondants, quitter le Crédit Mutuel aura un impact négatif sur leurs charge et conditions de travail.